

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 51 (1943)
Heft: 1

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE

Les Suisses à la Bérézina¹.

La difficile campagne actuelle de Russie ramène le souvenir de celle qu'entreprit Napoléon en 1812 et qui aboutit au désastre connu de tous. Beaucoup d'ouvrages ont été publiés au sujet de cette funeste entreprise. Celui que vient de faire paraître M. Vallotton paraît être, avec sa documentation extrêmement abondante provenant de sources très diverses, son objectivité, la multitude de renseignements pittoresques ou savoureux, accompagnés de profondes vues générales et de jugements judicieux, un travail complet et définitif. Le général Weygand l'a honoré d'une belle préface dans laquelle il fait allusion à la vie des régiments suisses. « L'auteur, dit-il, les fait véritablement vivre en rendant familières au lecteur les figures des soldats et de leurs chfs. Il les montre dans les marches, les combats et les camps, bravant avec une inébranlable résolution le feu, les souffrances et les privations, gardées de toute déchéance par leur esprit militaire et le culte de l'honneur. Son récit est vivant et coloré. Certaines pages atteignent une exceptionnelle puissance d'émotion... »

M. Vallotton sait souvent aussi révéler les causes lointaines ou immédiates du désastre. Il montre excellemment qu'après l'enthousiasme des premières années, « ce feu s'était peu à peu affaibli ; il était bien mort maintenant. En 1812, les soldats, du moins les jeunes, ne se battaient guère plus que par contrainte, et les officiers par métier. Cette guerre contre un ennemi qu'on était venu provoquer chez lui sans motif autre que l'ambition insatiable de l'Empereur, on la faisait avec une sorte de résignation passive... Les maréchaux... suivaient l'Empereur et lui obéissaient par habitude... Ils sentaient comme une lourde menace peser sur eux tous... »

Les campagnes de Napoléon et spécialement celles des régiments suisses qui participèrent à ses gloires et plus souvent encore aux phases les plus difficiles de sa carrière, ont fait, depuis fort longtemps, l'objet des recherches de M. Vallotton. Il a réuni sur ce sujet une quantité exceptionnelle de renseignements qu'il a mis en valeur de la manière la plus heureuse. Son beau volume présente ainsi un intérêt tout particulier. Il nous montre l'honneur et l'héroïsme des Suisses dans les armées de la France et nous révèle les belles traditions militaires, dont il est resté chez nous des traces profondes jusqu'à maintenant.

E. M.

¹ G. VALLOTTON. *Les Suisses à la Bérézina. Préface du général Weygand.*
Ouvrage orné d'une abondante illustration. — A la Baconnière.

« **Divico** »¹.

Depuis Mme de Montolieu et ses *Châteaux suisses*, le roman historique a été l'un des genres littéraires les plus appréciés chez nous : Emmanuel Develey, Juste Olivier, et tant d'autres jusqu'à C. F. Ramuz dans un essai récent. Désir de parer l'histoire et l'aridité de sa réalité de charmes imaginaires, volonté de donner une apparence sérieuse à un genre réputé frivole.

M. Pierre Chesseix n'a demandé à l'imagination qu'un moyen de relier entre eux les épisodes de l'aventure des Helvètes, de mettre en relief leurs mœurs et leurs exploits, d'exalter la personnalité de leur chef valeureux. Une documentation précise et minutieuse le guide aussi bien dans sa relation de l'épopée helvète que dans le choix des détails. Lieux, coutumes, armements nous apparaissent tels que nous les font connaître les textes antiques et les découvertes des archéologues. C'est ce qui donne à ce livre un caractère d'intelligente et vivante vulgarisation, et ce qui fait de *Divico*, reconstitution habile, écrite dans une langue claire et agréable, une évocation réussie de l'époque des équipées helvètes.

H. P.

Aux écoutes de la souffrance².

Aux écoutes de la souffrance. Un beau titre, adapté au livre que M. le pasteur J. Vincent a consacré, à l'occasion du centenaire de Saint-Loup, à l'histoire de cette œuvre de charité.

Félicitons l'auteur d'avoir mis d'abord, dans un relief très heureux, la noble figure du fondateur, *Louis Germond*, qui, comme jeune pasteur vaudois, proclamait en plein réveil que la foi chrétienne devait surtout viser à la pratique de la charité divine. En 1841, à Lausanne, devant la Société évangélique, il présente clairement son projet d'un établissement pour l'instruction de gardes-malades et déjà, grâce à de nombreux appuis, l'inauguration de cette modeste école a lieu le 19 décembre 1842, au château d'Echallens, où Germond était pasteur.

En dépit des luttes de 1845, où la nouvelle institution n'est pas épargnée, l'œuvre subsiste et atteint déjà une extension qui, en 1862, grâce à l'intelligente générosité du Dr A. Butini de Genève, lui permettra d'être transportée au plateau de Saint-Loup, aux bords du Nozon.

Dès ce moment, l'auteur nous décrit, avec une remarquable connaissance de son sujet, les agrandissements, matériels, les constructions diverses, les appels du dehors qui aboutissent à quatre-vingts postes aujourd'hui desservis

¹ Pierre CHESSEX. *Divico*, roman historique. Lausanne. Rouge & Cie.

² J. VINCENT. *Aux écoutes de la souffrance. Histoire de l'institution des diaconesses de St-Loup*. Lausanne, Editions La Concorde, 1942, 302 pages.

par les diaconesses. En 1882, le Conseil d'Etat vaudois lui-même frappe à la porte de Saint-Loup pour demander à la direction l'envoi de diaconesses au service de l'Hôpital cantonal.

C'est aussi l'esprit intime de Saint-Loup, sa vie intérieure, le travail béni des directeurs, des directrices, des docteurs, des divers collaborateurs jusqu'à ce jour, tout cela s'exprime avec vérité et poésie, dans le livre de M. Vincent.

Aux lecteurs de la *Revue historique vaudoise*, à ceux qui ne connaissent peut-être Saint-Loup que par son nom et sa réputation, je dirai : Lisez ce livre ! vous vous ménagerez ainsi de belles heures qui vous feront aimer encore davantage l'œuvre de Dieu dans notre chère patrie vaudoise !

Ch. Schnetzler.

Guillaume Tell et les Trois Suisses¹.

M. Henri Naef, conservateur du Musée gruéien et éminent historien de Genève à l'époque de la Réformation, a fait comme beaucoup d'autres, en 1941, le pèlerinage du Grutli. Il s'est alors sans doute demandé à quoi en sont maintenant, au point de vue purement historique, nos connaissances au sujet des origines de la Confédération.

« Les débats des historiens, dit-il, sont allés jusqu'aux oreilles du public, lui portant plus de malaise que de sécurité. L'abondance des documents, la difficulté d'en approcher, sont des obstacles que l'avenir n'abaissera pas de sitôt. Est-il prudent d'abandonner la nation à des incertitudes qui s'accordent mal avec sa ferveur ? »

M. Naef ne l'a pas voulu, et son livre est, suivant son expression, « la description d'un labyrinthe en l'an de grâce 1942 — Guide au service du voyageur. » Le guide est excellent et le voyageur peut parcourir le labyrinthe et surtout en sortir pleinement satisfait et clairement renseigné.

L'auteur passe en revue la situation des Waldstätten au XIII^e siècle, la formation et le développement des traditions nationales et leur passage dans l'histoire, le pacte de 1291, la recherche des héros que l'on réussit enfin à retrouver, les rendez-vous au Grutli, ce qui peut encore subsister de l'épopée de Guillaume Tell et, enfin, les importantes certitudes auxquelles on arrive au sujet des personnages qui présidèrent à la formation de la Confédération suisse.

L'ouvrage de M. Naef est le premier qui aura exposé clairement au grand public de langue française une question aussi controversée et au sujet de laquelle on n'a généralement que de vagues connaissances ou de simples partis pris. Il mérite donc d'être lu et médité.

E. M.

¹ Henri NAEF. *Guillaume Tell et les Trois Suisses. Mythe et réalité.* Editions Spes, Lausanne.

L'Eschole d'Aulbonne¹.

M. Rosset, pasteur et directeur du Collège d'Aubonne, a publié dernièrement une histoire de cette école, déjà fort ancienne puisque sa fondation remonte à l'an 1539, ainsi que l'atteste un acte dont il donne une photographie en hors-texte et qui nous renseigne essentiellement sur les devoirs du régent qui était le diacre ou second pasteur de la localité.

Au moyen d'une documentation largement suffisante, tirée essentiellement des riches archives locales, M. Rosset nous donne une histoire intéressante du collège. Sans s'attarder trop à de savantes considérations ou à des nomenclatures variées, l'auteur nous présente un tableau fort agréable, et mélange de traits pittoresques ou savoureux, des destinées d'un collège vaudois. Cette élégante plaquette est de nature à faire un vif plaisir à la population de la charmante petite ville et à tous ceux qui s'intéressent à son passé.

E. M.

La Caisse d'Epargne et de Crédit².

La Caisse d'Epargne et de Crédit de Lausanne a célébré dernièrement son 75^{me} anniversaire et a publié à cette occasion un petit volume relatant sa fondation et ses destinées favorables.

Elle a chargé de ce travail M. Charles Blanc, membre de son conseil d'administration et ancien professeur à l'Ecole supérieure de commerce. Ce dernier s'est toujours intéressé à l'étude du passé, et, par ses lointaines attaches avec l'établissement financier dont il s'agit, il était bien qualifié pour accomplir cette tâche. Dans un récit richement documenté et d'une lecture agréable, il nous renseigne abondamment sur l'histoire de cette banque, qui, extrêmement modeste à ses débuts, a progressé continuellement jusqu'à maintenant. L'auteur a insisté avec raison sur les origines très populaires et démocratiques de cet établissement financier et la part prépondérante qu'y prit Louis Ruchonnet. « Si l'idée première de la création de la Caisse n'est pas de notre illustre concitoyen, dit M. Blanc, on doit bien cependant le considérer comme le véritable fondateur de cette institution. »

Cet ouvrage est accompagné de douze gravures en hors-texte dont plusieurs nous révèlent des sites pittoresques du vieux Lausanne.

E. M.

¹ D. ROSSET, pasteur, directeur du collège. *L'Eschole d'Aulbonne, 1539.* Édité par le collège d'Aubonne et l'Association des anciens élèves.

² Ch. BLANC. *La Caisse d'Epargne et de Crédit de 1867 à 1942.* Publié par les soins du conseil d'administration de la Caisse d'Epargne et de Crédit. Lausanne, 1942.